

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE
UFR SCIENCES HUMAINES – Département de Géographie
Année 2014-2015

LICENCE 3

SESSION 1 – MAI 2015

UE2 – Environnement physique

Développement durable Pays du Nord (Cours de M. Ullmann)
Environnement et énergie (Cours de M. Roucou)

Ce sujet comporte 2 pages

Durée de l'épreuve : 2 heures

Consignes : Vous traiterez AU CHOIX l'un des deux sujets suivants

SUJET 1

Développement durable Pays du Nord

Selon vous, comment le milieu urbain peut-il être compatible avec l'idée de développement durable ?

SUJET 2

Environnement et énergie

Quelles sont les raisons justifiant la transition énergétique ?

La figure 1 permet d'amorcer une réflexion.

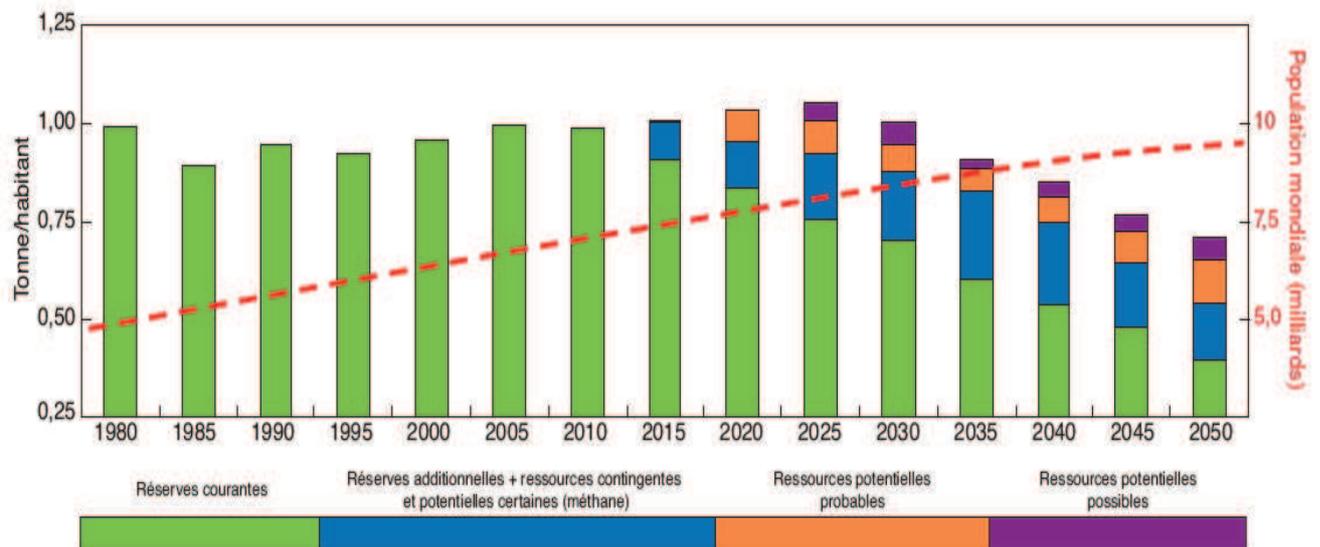


Figure 1 : Disponibilité en hydrocarbures (pétrole et gaz) par personne de 1980 à 2050. En rouge évolution de la population mondiale.

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE
UFR SCIENCES HUMAINES – Département de Géographie
Année 2014-2015

LICENCE 3

SESSION 1 – MAI 2015

UE1 – Sociétés

Espaces fragiles (Cours de Mme Jégou)
Géographie des transports (Cours de Mme Facchinetti-Mannone)

Ce sujet comporte 10 pages

Durée de l'épreuve : 2 heures

Consignes : Vous traiterez AU CHOIX l'un des deux sujets suivants

SUJET 1

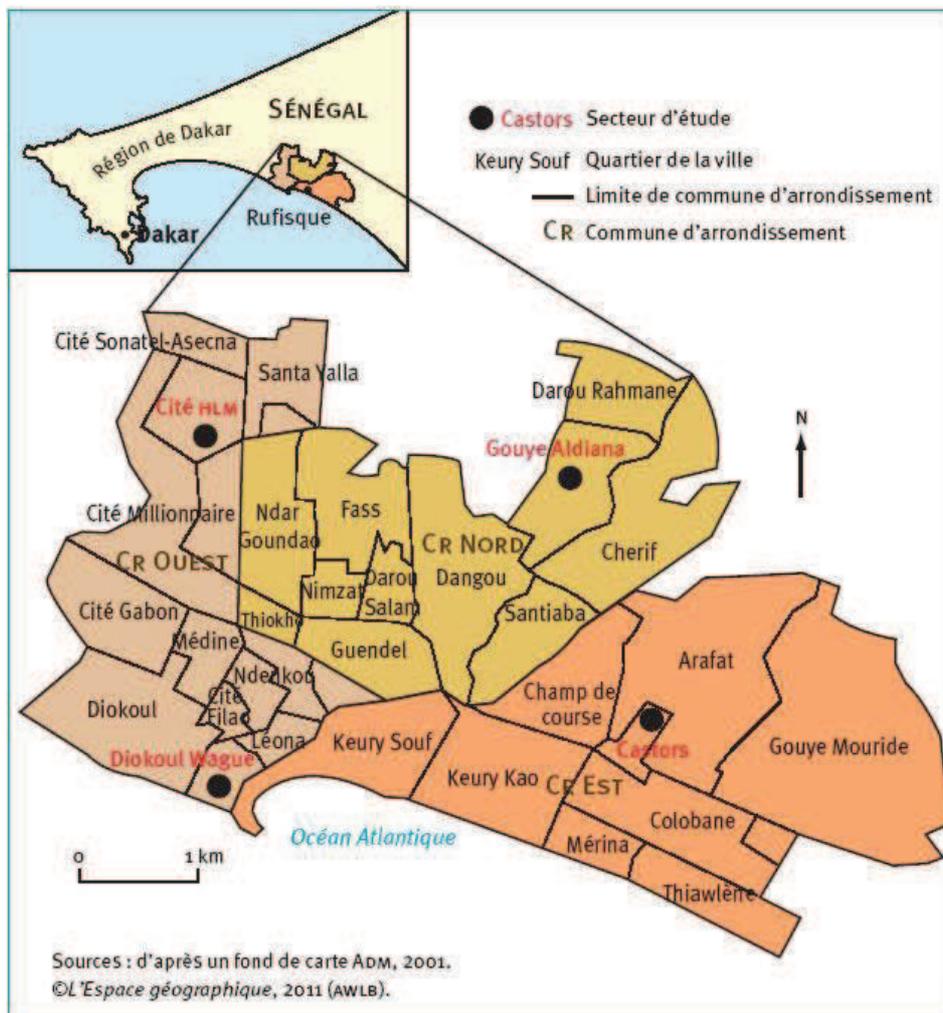
Espaces fragiles

Vulnérabilités de santé en milieu urbain tropical :

la morbidité diarrhéique infantile à Rufisque, Sénégal

Les documents sont issus de Sy I. *et al.*, 2011, "Gestion de l'espace urbain et morbidité des pathologies liées à l'assainissement à Rufisque, Sénégal", *L'Espace géographique*, n°1, t.40, Armand Colin, pp. 47-61 (les textes sont raccourcis et synthétisés)

Document 1 : Localisation des secteurs étudiés à Rufisque



Document 2 : Objectifs et démarche méthodologique

La démarche géographique est systémique, la maladie étant replacée dans son contexte social et spatial (système pathogène) afin de comprendre pourquoi, dans des conditions apparemment égales, certains quartiers et au sein de ceux-ci quelques îlots, ont été plus touchés que d'autres.

Située à 25 km de Dakar et peuplée d'environ 180 000 habitants pour l'année 2004, Rufisque reste marquée par les fortes densités humaines, la promiscuité, les installations irrégulières, l'habitat précaire, l'assainissement déficitaire, l'insalubrité et l'environnement physique défavorable lié à une configuration urbaine spécifique qui met à rude épreuve la gestion des déchets. Dans cette ville, l'insalubrité est le résultat d'un long processus d'urbanisation et d'aménagement d'un site urbain contraignant, parsemé d'un réseau très dense de canaux à ciel ouvert mal entretenus depuis les années 1960 jusqu'à nos jours.

Plusieurs enquêtes auprès de ménages ont permis de recenser le niveau d'équipement en approvisionnement en eau et assainissement ainsi que les cas de diarrhées infantiles d'avril 2002 à mars 2003 en saison sèche chaude, en saison pluvieuse et en saison sèche froide. Les indices cumulés obtenus ont permis de mesurer les niveaux d'assainissement de l'ensemble des quartiers de la ville, qui ont été finalement regroupés en quatre grands types de profils environnementaux. Sur chaque type de profil, un secteur représentatif a été sélectionné. Ainsi, deux quartiers à urbanisation planifiée constitués des Hlm (salubre) et de Castors (peu salubre) et deux quartiers à urbanisation non maîtrisée que sont Diokoul Wague (insalubre) et Gouye Aldiana (très insalubre) ont été sélectionnés. Le plan de sondage s'appuie sur l'hypothèse forte qui stipule que le risque diarrhéique est fonction de la présence ou non de sources potentielles d'insalubrité collective (canal à ciel ouvert, bas-fonds, dépôts sauvages d'ordures, eaux usées stagnantes, etc.). Seuls les enfants âgés de 0 à 50 mois au début des enquêtes ont été incorporés. Les épisodes de selles liquides avec une fréquence au moins supérieure à deux pendant la journée avaient été définis comme cas de diarrhée (Oms, 1989). Les deux enquêtes ont été complétées par des entretiens semi-structurés et des *focus groups* sur la mobilisation et la dynamique communautaire.

Document 3 : Les canaux à ciel ouvert dans la ville



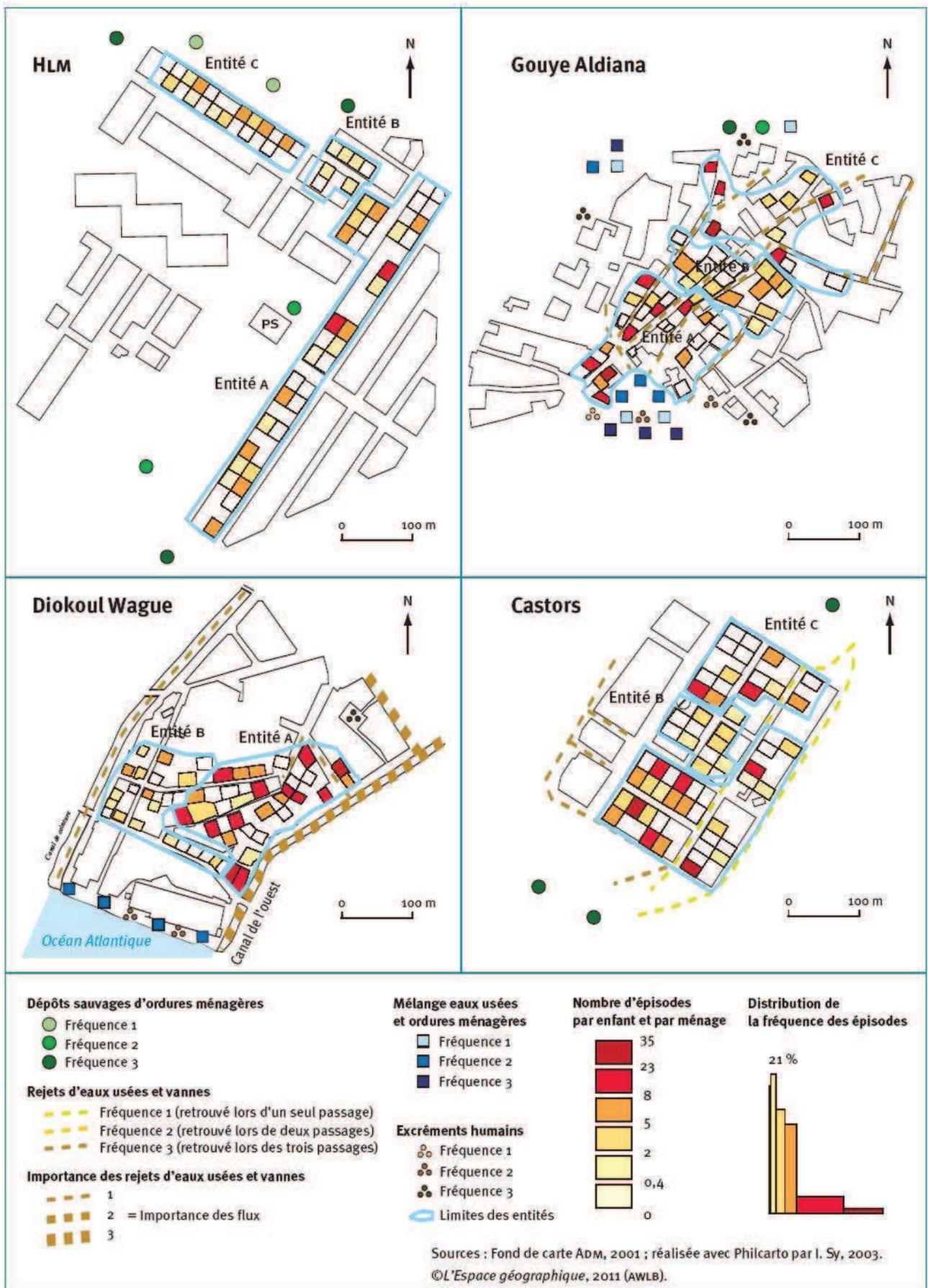
Document 4 : Une distribution géographique inégale de la maladie

Le nombre moyen de cinq épisodes de diarrhées par enfant met en évidence une contamination assez élevée pour la période observée. La répartition des cas montre toutefois une différence nette à l'échelle inter-quartier avec des valeurs plus faibles aux HLM (2,7 épisodes par enfant) que dans les secteurs de Castors (5,1), de Gouye Aldiana (5,9) et de Diokoul Wague (6,1). Dans les quartiers étudiés, la quasi-absence de variations saisonnières atteste de l'endémicité des diarrhées, due à une pérennisation des conditions d'hygiène favorables au développement de pathogènes dans le milieu urbain rufisquois.

Seuls les ménages des Hlm et de Castors sont connectés à des réseaux d'égout. Les ménages ne disposant pas de ce mode d'évacuation recourent à d'autres systèmes telles que les fosses septiques (10,9 %), les fosses à fond perdu (19,4 %) et les connections directes aux canaux à ciel ouvert (9,5 %) pour les excréta. De telles pratiques concernent près de 93 % des familles à Diokoul Wague et de 85 % à Gouye Aldiana. Les canaux à ciel ouvert, les rigoles, les caniveaux, la rue, les terrains vagues et le bord de mer sont les principaux modes d'évacuation des eaux usées ménagères pour 51,2 % des familles.

Les résultats épidémiologiques montrent que la morbidité diarrhéique est souvent proportionnelle aux niveaux d'équipements et d'assainissement des quartiers, dans une symétrie presque parfaite entre la distribution des cas de diarrhées et les niveaux d'assainissement apparents ou réels des quartiers, ce qui veut dire que les espaces les mieux assainis et équipés sont les moins morbides et inversement. Cependant, si les maladies diarrhéiques sont associées à de mauvaises conditions d'assainissement, la situation du quartier de Castors montre par exemple que l'amélioration de certains aspects de l'environnement urbain n'est pas toujours synonyme d'amélioration de l'état de santé de la population.

Document 5 : Nombre moyen d'épisodes de diarrhées par ménage de 2002 à 2003

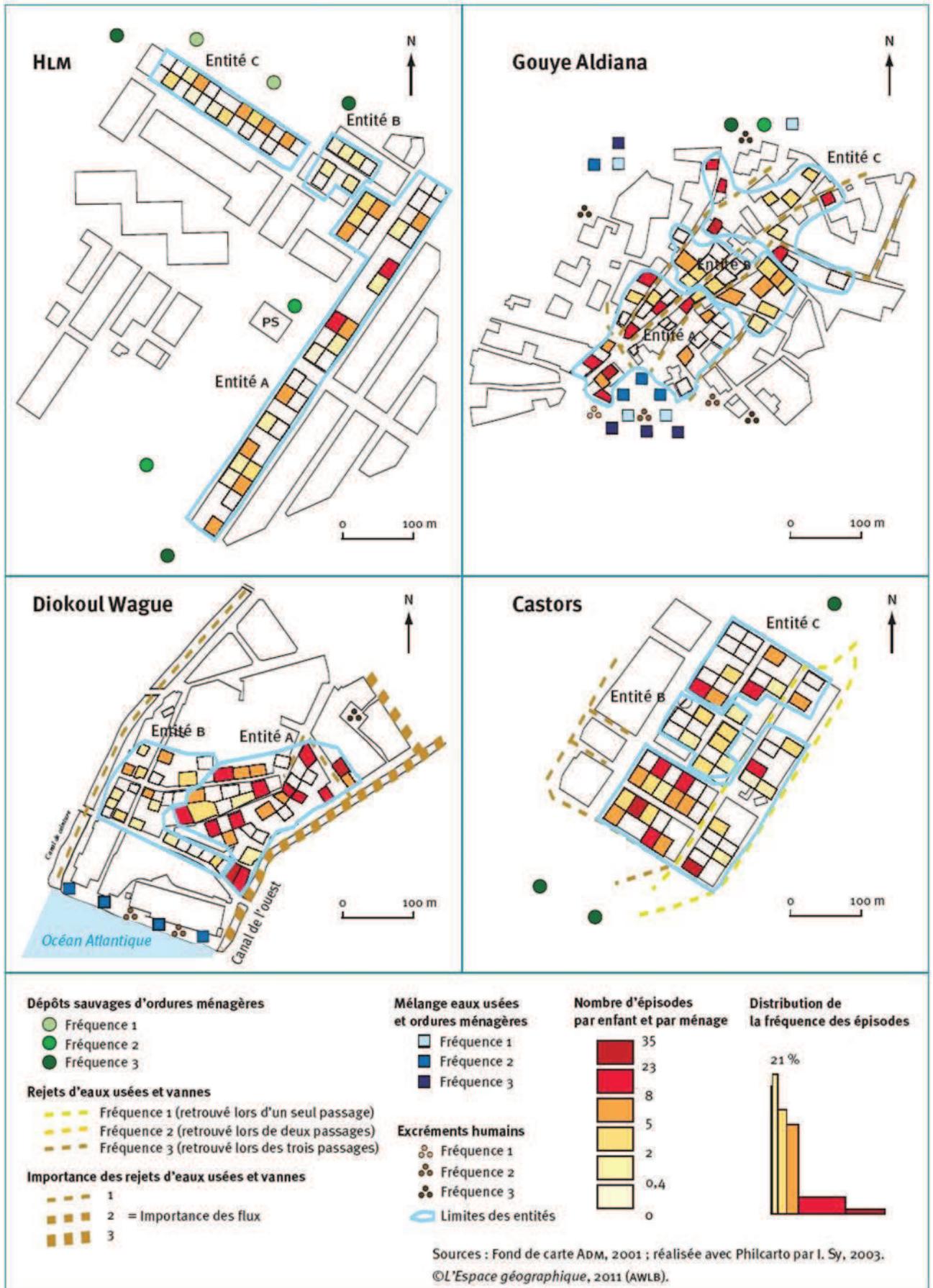


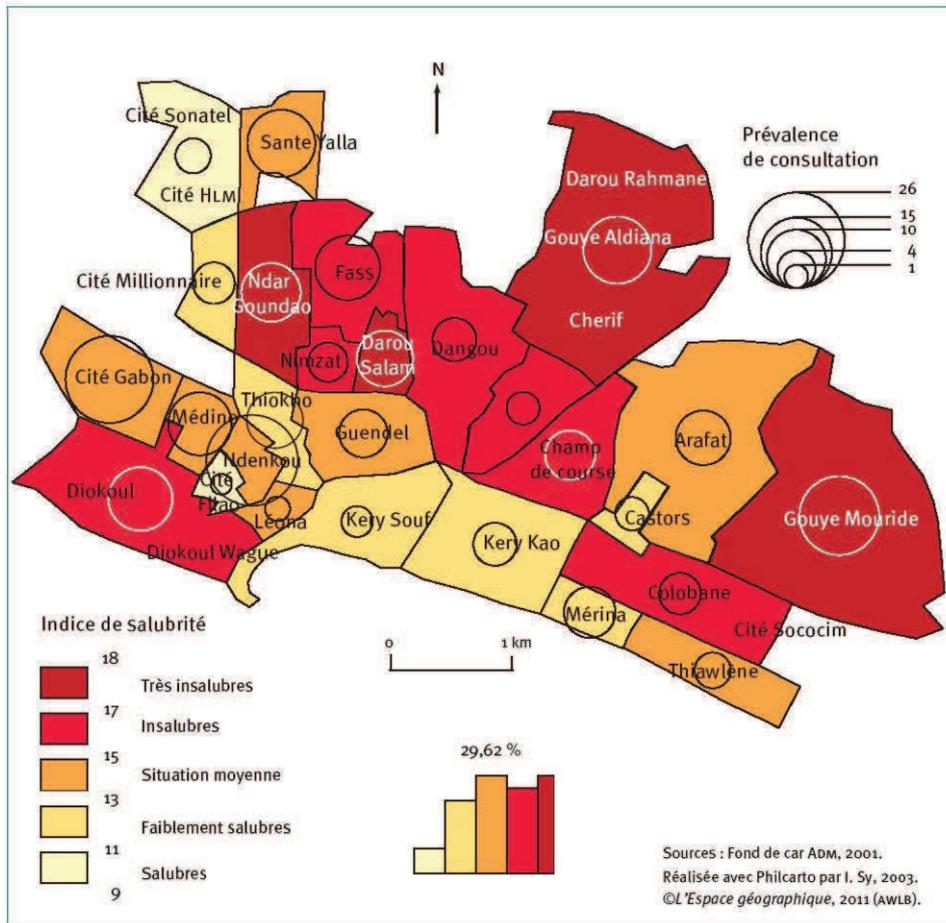
Document 6 : Distribution des quartiers selon le niveau de desserte en services d'assainissement

Quartier	Réseau de distribution d'eau	Réseau d'égout unitaire	Réseau d'égout privé	Service d'ordures ménagères
Cité HLM	96,2	98,1	0	73
Castors	100	0	94,3	71
Diokoul Wague	88,7	0	0	39,6
Gouye Aldiana	35,8	0	0	35,9
Moyenne générale	80,1	24,6	23,5	54,8

Source : enquête auprès des ménages, 2002.

Document 7 : Distribution des quartiers selon l'indice de salubrité et la prévalence de diarrhée





Document 8 : Le rôle des mobilisations communautaires

Selon leur degré d'organisation, les associations communautaires impulsées par les jeunes et les femmes se mobilisent pour mener des campagnes de salubrité publique qui visent à nettoyer les espaces et à combattre l'insalubrité montante. Dans les quartiers planifiés et équipés, cette dynamique se traduit par une implication plus forte ou importante des ménages aux HLM (86,5 %) qu'à Castors (37,7 %) tandis que dans les quartiers irréguliers et sous-équipés, les habitants se mobilisent plus à Diokoul Wague (93 %) qu'à Gouye Aldiana (28,5 %). Cette mobilisation différentielle des ménages à travers diverses organisations communautaires explique en partie les inégalités devant la maladie observées entre le quartier des Hlm et celui de Castors, qui disposent pourtant à peu près d'un même niveau d'équipement et de salubrité.

Une telle observation n'est pas valable pour le quartier densément peuplé de Diokoul Wague où la faiblesse du niveau d'équipement en services d'assainissement ne permet pas aux actions engagées par les citoyens d'avoir un réel impact sur l'insalubrité, annulant ainsi les probables gains sur la maladie que pouvait apporter la mobilisation. De ce fait, les différences de morbidité avec ce, l'autre quartier à urbanisation spontanée irrégulière, tendent aussi à s'effacer.

Il s'avère très difficile de mesurer l'impact des actions, souvent limité dans le temps, dans la variation de la morbidité diarrhéique. Les interventions des citoyens influent significativement sur la maladie lorsque les quartiers disposent d'un minimum d'équipement de base pour l'assainissement et que les actions locales sont bien organisées, efficaces et durables avec l'appui des autorités municipales sous forme de logistique. Cette observation semble être partagée par les responsables des mouvements associatifs qui affirment que l'environnement d'un quartier ne peut-être salubre durablement que lorsque les interventions des pouvoirs publics (équipement en services de base et gestion) s'articulent de manière harmonieuse et optimale avec une participation ou une contribution effective des citoyens.

Questions :

1. Dressez un tableau ou schéma synthétique des différences entre les 4 quartiers principalement étudiés à Rufisque : HLM, Castors, Diokoul Wague, Gouye Aldiana / 5
2. Quels sont les facteurs de vulnérabilité à Rufisque face à la morbidité diarrhéique infantile ? /7
3. Quels sont les éléments de résilience dans cette situation sanitaire ? /5
4. Dans quelle mesure peut-on parler d'espaces fragiles pour certains quartiers de Rufisque ? /3

SUJET 2

Géographie des transports

Les conséquences de l'essor de la conteneurisation sur la géographie maritime et portuaire (de l'échelle mondiale à l'échelle locale).

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE
UFR SCIENCES HUMAINES – Département de Géographie
Année 2014-2015

LICENCE 3

SESSION 1 – MAI 2015

UE5 – Aménagement Environnement

Aménagement urbain (Cours de Mme Facchinetti-Mannone)
Environnement France (Cours de M. Ullmann)

Ce sujet comporte 2 pages

Durée de l'épreuve : 2 heures

Consignes : Vous traiterez AU CHOIX l'un des deux sujets suivants

SUJET 1

Aménagement urbain

En quoi le renouvellement des outils de planification urbaine et des principes de l'aménagement urbain en France répond-il aux enjeux de la lutte contre l'étalement urbain ?

SUJET 2

Environnement France

Les pics de pollution en ville : principales causes, mesures d'atténuation actuelles et solutions durables envisageables.